

**L'apprentissage des techniques policières – les enseignements que H. G. Wells nous livre au moyen du récit L'homme invisible**

**Gilles Renaud<sup>1</sup>**

**Le 14 août 2023**

**A) Propos introductifs**

A-1) D'entrée de jeu, je me dois de passer aux aveux et de reconnaître que les techniques policières s'enseignent fort bien au sein des écoles spécialisées, notamment à Regina pour ce qui est de la Gendarmerie royale du Canada et à l'École nationale de police, à Nicolet. Et, de plus, n'étant pas policier, je suis nul doute mal situé pour prétendre prodiguer des leçons à celles qui s'évertuent à défendre nos foyers. Toutefois, une carrière de quatre décennies en matière criminelle, dont 28 ans à titre de magistrat, m'inspire à vouloir fournir des aperçus aux enquêtrices quant à certains éléments du travail qui incombent aux agentes de la paix et surtout dans le cadre des enquêtes.<sup>2</sup>

A-2) Qui plus est, je suis d'avis que je suis en mesure d'appuyer les travaux des enquêtrices en relevant une source d'enseignements trop souvent négligée par les formatrices, à savoir le monde de la littérature. À l'appui de cette affirmation, qu'il me soit permis de citer le professeur John Wigmore, illustre enseignant du droit de la preuve :

The lawyer must know human nature. He must deal understandingly with its types and motives. These he cannot all find close around... For this learning he must go to fiction which is the gallery of life's portraits."<sup>3</sup>

A-3) Pour nos fins, j'ai reformulé cet extrait en ces termes plus contemporains et pertinents :

The [police officer] must know human nature. He [or she] must deal understandingly with its types and motives. These he [or she] cannot all find close around... For this learning he [or she] must go to fiction which is the gallery of life's portraits."

---

<sup>1</sup> Juge - Cour de justice de l'Ontario - janvier 1995 à avril 2023. Parmi mes livres, relevons Plaider – Un juge se livre, Les Éditions Yvon Blais, Cowansville, Québec, 2017, L'évaluation du témoignage Un juge se livre, Les Éditions Yvon Blais, Cowansville, Québec, 2008 et Principes de la détermination de la peine, Les Éditions Yvon Blais, Cowansville, Québec, 2004. L'auteur a aussi occupé à titre de Procureur adjoint de la Couronne (Ontario) et d'avocat au sein du ministère de la Justice (Canada).

<sup>2</sup> Voir les autres documents dans cette série, dont la liste se trouve à la dernière page de ce document de travail.

<sup>3</sup> Voir "A List of One Hundred Legal Novels" (1922), 17 Ill. L. Rev. 26, page 31.

A-4) Mon objectif est donc d'étudier le merveilleux texte que H.G. Wells a signé en raison des nombreux aperçus qu'il nous offre quant aux défis que doit relever une détective lorsqu'elle est confrontée à une situation inusitée, dans ce cas, le devoir d'arrêter un homme invisible. Il est évident que cette situation n'est pas à prévoir, mais les passages où les policiers « innovent » à plusieurs niveaux sont fort utiles. De plus, l'auteur fait jaillir un éclairage utile sur le thème de la fiabilité du témoignage, dans le cadre d'une situation où l'hystérie prime.

A-5) Au demeurant, il s'agit de décortiquer les enseignements portant sur les techniques policières qui s'y retrouvent, y compris le comportement des témoins en puissance, sujets trop souvent négligés par rapport au comportement lors de leur témoignage au procès<sup>4</sup> et, de plus, on y tire profit en rapport aux interviews de témoins potentiels, du discernement de la détective lors de ses enquêtes et de son professionnalisme.

## **B) Un survol thématique des techniques policières à la lumière du récit L'homme invisible**

### **B1) Comportement, la preuve du**

#### **Introduction : les allures à titre de témoignage**

B1-1) D'emblée, qu'il me soit permis d'expliquer ma façon d'enseigner cette leçon quant à la preuve du comportement. Dans tous les cas où je cite un extrait de ce roman, la lectrice s'imagine qu'il s'agit d'une entrevue avec le personnage à titre de témoin en puissance, qui répond aux questions de l'enquêtrice bien avant le procès. Donc, l'enquêtrice va se poser la question si les réponses du témoin concordent avec ses allures, et ainsi de suite.

B1-2) Allons de l'avant avec cette leçon et citons cet extrait tiré de la nouvelle « L'arrestation d'Arsène Lupin » de Maurice Leblanc : « ... C'était absurde d'ailleurs, car enfin rien dans les allures de ce monsieur ne permettait qu'on le suspectât. » En d'autres mots, l'enquêtrice doit elle se fier aux allures d'une personne afin de fonder (ou pas) une accusation? Qu'importe votre réponse, devriez-vous la revoir à la lumière de l'extrait qui suit, tiré du chapitre 8 du roman L'étrange cas du docteur Jekyll et de Mr Hyde? La phrase est la suivante : « La physionomie du domestique confirmait amplement ses paroles ... » Exprimé autrement, l'écrivain R. L. Stevenson laissait voir que le visage d'un individu qui livre son témoignage aux policiers peut être scruté afin de déceler si la vérité a été décrite. Au demeurant, que l'enquêtrice peut ainsi passer au crible le visage et les paroles d'un quidam et d'en conclure si la vérité a été dépeinte.

---

<sup>4</sup> Voir mes livres qui traitent de ce sujet : La plaidoirie : un juge se livre, Éditions Yvon Blais, Montréal, 2017, aux pages 81-143, L'évaluation du témoignage : un juge se livre, Éditions Yvon Blais, Montréal, 2008, aux pages 99-162, Advocacy : À Lawyer's Playbook, Thomson Carswell, Toronto, 2006, aux pages 35-66 et, enfin, Demeanour Evidence on Trial: A Legal and Literary Criticism, Sandstone Academic Press, Melbourne, Australie, 2008.

B1-3) À ce sujet, il sied de citer les paroles que Shakespeare attribue à certains de ses personnages les plus connus de sa pièce Macbeth<sup>5</sup> :

“Duncan: There's no art To find the mind's construction in the face...” (1-iv-12)  
[Traduction: « Il n'y a pas d'art — pour découvrir sur le visage les dispositions de l'âme ... »]

“Macbeth ... Away, and mock the time with fairest show: False face must hide what the false heart doth know. » (1-vii-92) [Traduction: « ... Allons, et jouons notre monde par la plus sereine apparence. — Un visage faux doit cacher ce que sait un cœur faux. »]

“Malcolm ... Let's not consort with them: To show an unfelt sorrow is an office Which the false man does easy...” (2-iii-135) [Traduction: « Ne les fréquentons pas: Montrer un chagrin non ressenti est un office Que l'homme faux fait facilement. »]

B1-4) Fort de ces enseignements, il nous semble évident que la littérature est en mesure de bien appuyer la thèse selon laquelle le commun des mortels est apte à évaluer les paroles d'autrui suivant les allures de ses interlocutrices.<sup>6</sup> Soit, mais l'enquêtrice doit néanmoins faire preuve de retenue, car il s'agit de juger le comportement de personnes qui vous sont des étrangers jusqu'au moment d'entreprendre votre enquête.<sup>7</sup>

---

<sup>5</sup> Voir le document de travail “Investigations 101 – Lessons from Macbeth”, disponible *in* Blue Line, [www.blueline.ca], le 27 mars 2023, une revue dédiée aux questions policières.

<sup>6</sup> Par souci de commodité, on se limitera à une autre citation:

... Vous pensez bien que je ne crois pas à ces rumeurs. Et puis, je ne puis y croire lorsque je vous vois. Le vice s'inscrit lui-même sur la figure d'un homme. Il ne peut être caché. On parle quelquefois de vices secrets; il n'y a pas de vices secrets. Si un homme corrompu a un vice, il se montre de lui-même dans les lignes de sa bouche, l'abaissement de ses paupières, ou même dans la forme de ses mains ... Mais vous, Dorian, avec votre visage pur, éclatant, innocent ... je ne puis rien croire contre vous... [Le portrait de Dorian Gray, Oscar Wilde, chapitre 12.]

<sup>7</sup> J'invite la lectrice à prendre connaissance des articles suivants que j'ai signés à ce sujet: « Le comportement dans l'appréciation du témoignage : un examen de la jurisprudence (1900-1910) pour guider les avocates d'aujourd'hui » – Jurisource.ca – le 9 mars 2022; « Le comportement dans l'appréciation du témoignage : un examen de la jurisprudence (1850-1899) pour guider les avocates d'aujourd'hui » – Jurisource.ca – le 2 mars 2022; « La preuve du comportement – un examen à la lumière des enseignements de la Cour fédérale » – Jurisource.ca – le 21 février 2022; « La preuve du comportement – un examen à la lumière des enseignements de la Cour canadienne de l'impôt » –

## Les enseignements de la Cour suprême du Canada – un sommaire

B1-5) *R. c. N.S.*, [2012] 3 R.C.S. 726, contient ces enseignements de la juge en chef McLachlin et des juges Deschamps, Fish et Cromwell :

26 Les changements dans le comportement du témoin peuvent s'avérer fort révélateurs; dans *Police c. Razamjoo*, [2005] D.C.R. 408, un juge de la Nouvelle-Zélande appelé à décider si les témoins pouvaient déposer en portant des burkas a fait remarquer ce qui suit:

[TRADUCTION] ... il existe des cas [...] où le comportement du témoin change radicalement au cours de sa déposition. Le regard qui dit "j'espérais ne pas avoir à répondre à cette question", parfois même un regard de pure haine porté sur l'avocat par un témoin qui a manifestement l'impression d'être pris au piège, peuvent être expressifs. Cela vaut également pour les changements brusques dans l'élocution, l'expression du visage ou le langage corporel. Le témoin qui passe d'une élocution calme au bafouillage nerveux; le témoin qui, au départ, parlait clairement et regardait son interlocuteur droit dans les yeux et qui commence à hésiter et à regarder ses pieds; le témoin qui, à un moment donné, devient nerveux et commence à transpirer, voilà autant d'exemples de situations où, malgré les obstacles culturels et linguistiques, le témoin transmet, du moins en partie par l'expression de son visage, un message concernant sa crédibilité. [par. 78] [Nous avons souligné.]

## Les enseignements du juge-en-chef associé Bowman

B1-6) Relevons les enseignements du futur juge-en-chef Bowman *in Faulkner c. Canada*, 2006 CCI 239 :

[13] Je pense qu'il est important que les juges ne soient pas trop prompts à tirer des conclusions relatives à la crédibilité. J'ai dit ce qui suit dans la décision *1084767 Ontario Inc. (Celluland) c. Canada*, [2002] A.C.I. n° 227 (QL) :

---

Jurisource.ca - le 14 février 2022; « La preuve du comportement: Les enseignements de l'arrêt *Clarke c. Edinburgh and District Tramways Co.* à la lumière du roman Le contrat de mariage de Balzac – la question des 'cillements' des témoins' » – Jurisource.ca - le 3 février 2022; « La preuve du comportement – les enseignements de la Cour d'appel de l'Ontario du 7 janvier 2022 à la lumière du roman de Balzac La maison du chat-qui-pelote – la question du témoin 'calme' et du témoin 'agressif' » - Jurisource.ca – le 27 janvier 2022; « La preuve du comportement: ce que Balzac enseigne aux plaideurs à la lumière du roman Eugenie Grandet – la question du voile, du visage et de la voix » Jurisource.ca, 24 janvier 2022 et « La plaidoirie et l'examen des grands principes visant l'appréciation du comportement du témoin » - Jurisource.ca, le 5 avril 2016.

8 La preuve de chacun des deux témoins est radicalement opposée à celle de l'autre. J'ai pris le jugement en délibéré puisque je ne crois pas approprié de tirer à la légère des conclusions relatives à la crédibilité ou, de façon générale, de rendre ces conclusions oralement à l'audience. Le pouvoir et l'obligation d'établir des conclusions relatives à la crédibilité est l'une des plus lourdes responsabilités d'un juge de première instance. Le juge doit exercer cette responsabilité avec soin et après mûre réflexion puisqu'une conclusion défavorable de la crédibilité suppose que l'une des parties ment sous la foi du serment. Vouloir mettre un terme rapidement à une affaire ne peut être une excuse justifiant le mauvais usage de ce pouvoir. La responsabilité qui repose sur le juge d'un procès qui doit tirer des conclusions relatives à la crédibilité doit être particulièrement rigoureuse si l'on considère que l'on ne peut pratiquement pas en appeler de telles conclusions.

...

14 J'estime toujours qu'à titre de juges nous avons envers les personnes qui comparaissent devant nous le devoir de faire preuve de prudence et de prendre le temps nécessaire pour bien réfléchir lorsqu'il s'agit de tirer des conclusions au sujet de la crédibilité. Selon les études que j'ai consultées, les juges ne réussissent pas mieux que les autres à parvenir à une conclusion exacte sur la crédibilité. Nous n'avons pas le monopole de la perspicacité et de l'acuité et ne sommes pas supérieurs à d'autres personnes, comme les psychologues, les psychiatres ou les profanes, qui ont été testés. Étant donné que nous devons, dans le cadre de notre travail, arriver à des conclusions au sujet de la crédibilité, nous devons au moins nous acquitter de cette tâche avec une certaine humilité et en étant conscients de notre propre faillibilité. Je sais que les tribunaux d'appel disent qu'ils doivent faire preuve de retenue à l'égard des conclusions de fait des juges de première instance parce que ces derniers ont eu l'occasion d'observer le comportement des témoins au moment de leur témoignage. Eh bien, j'ai pour ma part vu des menteurs accomplis me regarder droit dans les yeux et me raconter les mensonges les plus flagrants de façon confiante, directe et franche; par contre, il y a des témoins honnêtes qui évitent de regarder le juge dans les yeux, qui bégayent, qui hésitent en parlant, qui se contredisent et qui finissent par présenter un témoignage qui est un fouillis total. Certains juges semblent quand même croire qu'ils peuvent instantanément faire la distinction entre ce qui est vrai et ce qui est faux et prononcer sur-le-champ un jugement fondé sur la crédibilité. La réalité est tout simplement que les juges, lorsqu'ils entendent des témoignages contradictoires, n'ont probablement, au mieux, qu'une chance sur deux de tirer la bonne conclusion quant à la crédibilité, et que leurs chances de le faire diminuent probablement s'ils fondent leur conclusion sur une simple réaction viscérale à un témoin. De plus, si une conclusion défavorable au sujet de la crédibilité est tirée, il faut absolument exposer les motifs à l'appui de la conclusion. [Soulignement ajouté.]

B1-7) Qu'il me soit permis de résumer ces enseignements. D'une part, il nous semble évident que la littérature appuie la thèse selon laquelle le commun des mortels est apte à évaluer les paroles d'autrui suivant les allures de ses interlocutrices. D'autre part, l'enquêtrice doit néanmoins faire preuve de retenue, car il s'agit de juger le comportement de personnes qui vous sont des étrangers jusqu'au moment d'entreprendre votre enquête. À ce sujet, à savoir le fait de juger le comportement des étrangers, relevons cette phrase que nous offre « Les Hêtres pourpres », nouvelle impliquant Sherlock Holmes: « Votre erreur, dit-il en prenant un charbon ardent avec les pincettes pour allumer la longue pipe de merisier – qui remplaçait généralement celle de terre, lorsqu'il était d'humeur plutôt combative que méditative ... »<sup>8</sup> Qui pourrait offrir un tel aperçu autre qu'un proche du témoin? Voir aussi: « Sherlock Holmes conserva ses manières empreintes du calme professionnel jusqu'au départ de notre visiteur, bien qu'il fût facile de voir, pour moi qui le connaissais si bien, que son intérêt était excité au plus haut degré... »

### **J'ai rarement vu la plupart des éléments dont étude est faite sous ce vocable**

B1-8) À ce stade, je dois signaler que la plupart des éléments de la preuve du comportement me sont familiers, car j'ai lu des jugements, des articles dans la presse et de la doctrine à ce sujet. Cela étant, je ne me souviens pas d'avoir jamais constaté qu'un témoin frissonnait en déposant, nonobstant le nombre insigne de crimes dont les faits m'ont été relatés. De plus, bien que je n'aie pas été témoin de la plupart des éléments décrits plus loin, j'ai souvent vu ce qui suit, tiré de la nouvelle « Le collier de la Reine » :

... Ses paroles retentirent quelques secondes dans le silence inquiet, et sur le visage de M. et Mme de Dreux, se lisait un effort éperdu pour comprendre, en même temps que la peur, que l'angoisse de comprendre...

B1-9) Relevons aussi ce qu'a dit Albert Camus : « Sur une même chose, on ne pensa pas de même façon le matin ou le soir. Mais où est le vrai, dans la pensée de la nuit ou l'esprit de midi. Deux réponses, deux races d'hommes. » Au demeurant, la preuve du comportement se résume à cette quête parmi non seulement les juges, mais aussi les enquêtrices, à « lire » ce que les visages d'autrui expriment, sans pour autant négliger les gestes, les hésitations, et ainsi de suite.

---

<sup>8</sup> Voir aussi cette phrase : « Non, ce n'est pas égoïsme ou amour-propre, dit-il, répondant suivant son usage à mes pensées plutôt qu'à mes paroles ... » Qui le saurait à moins que la détective ait obtenu des « tuyaux » de tierces parties? De plus, la nouvelle « Le Pouce de l'ingénieur » contient cet exemple : « ... [Holmes] nous reçut avec son affabilité habituelle... » Comment est-ce que vous, la détective, êtes censée le savoir?

### **Comportement – accumulation d'éléments**

B1-10) Il n'est pas rare de retrouver des phrases du genre dans les nouvelles qu'on étudie: « Il avait les joues rouges, le front tout plissé de colère, et les veines des tempes gonflées. » Donc, l'enquêtrice doit parfois évaluer plus d'un élément à la fois. Ainsi, « Tout en courant, il gesticulait avec les mains, secouait la tête et faisait les grimaces les plus extraordinaires... » Relevons aussi cet exemple : « Un instant après, il était dans la pièce, toujours essoufflé, toujours gesticulant, mais avec une telle expression de chagrin et de désespoir, que cessant de rire nous fûmes saisis d'horreur et de pitié... » [Ces exemples sont tirés de plusieurs documents de travail]

### **Comportement – capacité qu'on les gens d'assumer un élément du comportement – une mise en garde de plus**

B1-11) Sir Arthur Conan Doyle nous fournit cet exemple dans le récit « L'Aristocratique célibataire »: « Mais je ne lui aurais pas donné le nom que j'ai l'honneur de porter (ici il toussa et prit un air digne), si je ne l'avais pas crue douée de sentiments élevés... » [Nous avons souligné.] Voir aussi cet exemple : « ... À la vue des nouveaux venus, notre client s'était levé brusquement, et très raide, les yeux fixés sur le plancher, la main passée dans sa redingote, il prit l'attitude d'un homme dont la dignité a été atteinte... » [Nous avons souligné.] Pour ce qui est de la nouvelle « Le Pouce de l'ingénieur », nous lisons : « J'essayais de prendre un air indifférent... » Ce roman nous offre cet exemple : « À côté d'elle, il y avait l'ordonnateur, petit homme aux habits ridicules, et un vieillard à l'allure empruntée. J'ai compris que c'était M. Pérez. » [1-1]

### **Le comportement que nous offre la littérature**

B1-12) Le second chapitre du roman de Zola La fortune des Rougon décrit le système de portes qui protégeait le quartier riche de Plassans et on y lit ce qui suit quant au rôle du gardien qui « ... avait charge d'ouvrir aux personnes attardées. Mais il fallait parlementer longtemps. Le gardien n'introduisait les gens qu'après avoir éclairé de sa lanterne et examiné attentivement leur visage au travers d'un judas ; pour peu qu'on lui déplût, on couchait dehors... » Il y a fort à parier que ce genre d'évaluation reposait sur des critères peu objectifs ...

### **Le comportement : Le souci premier – le témoin revêt-il « un masque » pour induire en erreur celle qui juge de sa communication non-verbale**

B1-13) Le roman de François Mauriac, Le baiser au lépreux, nous offre cette mise en garde pour les enquêtrices quant au désir des témoins en puissance de tromper la confiance des magistrats. Ainsi : « ... Chacun, devant ce juge, rattachait son masque. Les yeux n'exprimaient plus rien; les âmes se sentaient épiées... » Voir le chapitre neuf.

### **Propos introductifs en rapport au visage**

B1-14) Les juristes qui accordent un poids important à la preuve du comportement sont enclins à citer ce type d'exemple afin d'étayer leur thèse : « Elle lança un dernier coup d'œil vers cette tête emmaillotée de blanc, vers ces lunettes sans expression; la serviette cachait toujours la figure. Elle frissonna un peu quand elle eut fermé la porte derrière elle, et son visage exprimait bien toute sa surprise, toute sa perplexité... » [Soulignement ajouté.] [Chapitre 1 – L'homme invisible]

### **Propos introductifs au sujet de la communication au moyen de signes silencieux**

B1-15) Il n'y a pas de dissidence lorsqu'il s'agit de prétendre que tous, nous avons souvent communiqué avec autrui au moyen de signes. Pensons au fait de mimer avoir un appareil de téléphone à la main afin de « dire » à quelqu'un qui peine à nous entendre de bien vouloir nous appeler, ou le fait de mettre le doigt sur notre poignet là où l'on porte une montre-bracelet afin de demander l'heure à un quidam que l'on croise. Ce livre nous offre cet exemple, au chapitre 2 : « Mme Hall acquiesça d'un hochement de tête ... »

### **La preuve du comportement – le chapelet des éléments**

#### **Air**

B1-16) Il est souvent difficile de bien juger des gestes d'autrui et les enquêtrices, comme les juges, vont souvent entendre un témoin dire « ... il avait l'air de faire ... » Un exemple se trouve au chapitre 1 du roman L'homme invisible : « Elle frappa et entra tout de suite. Aussitôt l'étranger fit un mouvement rapide : elle n'eut que le temps d'entrevoir un objet blanc qui disparaissait derrière la table; le voyageur avait l'air de ramasser quelque chose sur le parquet... » Relevons aussi cet extrait du chapitre 1 : « ... il revint, l'air plus tranquille, à la table et au repas. »

B1-17) Le chapitre 2 contient cette phrase : « ... M. Hall entra, l'air agressif, dans le salon, et il examina d'un œil soupçonneux le mobilier de sa femme... » Et, plus loin, au chapitre 3, nous lisons : « 'Je vais vous dire une chose !' annonça Fearenside d'un petit air mystérieux. ... »

B1-18) « Suis-je fou ? cria-t-il brusquement, en pénétrant dans le petit cabinet de travail. Ai-je l'air d'un fou ? » sont des phrases que renferme le chapitre quatre. De même que cette phrase : « Je m'excuse. Il prend un air digne, tousse, renifle et se calme... » Le chapitre renferme aussi la citation : « 'Qu'est-ce que ça signifie de laisser un homme se donner ainsi l'air d'un imbécile ?' » Plus loin, au chapitre vingt-deux, « Dans un grand magasin », on lit : « ... elle se hâtait vers la sortie avec un air de vivacité que j'avais rarement observé jusque-là chez des commis. »

### **Apparence**

B1-19) « [Il s'agit d'un] homme de quarante-cinq ou quarante-six ans, d'apparence et d'habitudes inoffensives, le dernier au monde qui fût capable de provoquer un si terrible adversaire... » Ce passage, du chapitre vingt-six, souligne la possibilité que l'apparence et l'habitude soient contradictoires.

### **Attitude**

B1-20) « Ses doigts tremblaient. Il l'alluma gauchement et, croisant les bras, commença de fumer dans une attitude languissante que démentaient d'ailleurs des coups d'œil rapides jetés de temps à autre sur la cour. » [Chapitre dix] Le chapitre vingt-huit renferme ce passage : « ... Le colonel se tordit, se souleva sur un bras, retomba en avant et demeura immobile. Un instant, Kemp resta ébahi de la tranquille insouciance dont témoignait l'attitude du colonel. »

### **Blême**

B1-21) « Mme Bunting, blême et haletante, s'était glissée jusqu'en bas, derrière lui... » [Chapitre cinq]

### **Bouche**

B1-22) Relevons cette phrase du chapitre sept : « Il ôta ses lunettes, et chacun dans le bar demeura bouche bée... »

### **Cacher ses émotions**

B1-23) D'entrée de jeu, voici deux exemples tirés du premier chapitre : « Le visiteur éclata brusquement d'un rire qu'il parut réprimer et étouffer dans sa bouche... » et « Elle le dévisagea un moment, interloquée ... Et il se détourna de nouveau pour regarder par la fenêtre... » Évidemment, dans les deux cas, l'individu cherche à éviter des regards trop perspicaces. Le chapitre 2 nous fournit cette illustration d'un individu qui ne pouvait bien cacher ses émotions: « 'Le temps...', commença-t-il. 'Pourquoi ne terminez-vous pas et ne partez-vous pas ?' dit la figure rigide, évidemment en proie à une fureur difficilement contenue... »

### **Contenance, faire perdre**

B1-24) Le chapitre quatre nous offre cette phrase pertinente : « ... Pourtant, je veux être pendu si cette grosse boule, avec ses bandeaux et ses œillères, marchant sur vous tranquillement, n'avait pas de quoi faire perdre contenance à n'importe qui ... »

### **Dévisager**

B1-25) Relevons cet exemple que l'auteur nous fournit au chapitre 1 : « Elle le dévisagea un moment, interloquée ... » Au demeurant, c'est ce que font les détectives, à savoir tenter de dévisager les témoins.

### **Donner le change**

B1-26) La détective doit se prémunir contre les individus qui tentent de dissimuler leurs pensées en faussant la donne quant à leur comportement externe. Ainsi, relevons ce passage du chapitre dix : « ... mais les gens, pour la plupart, avaient le bon esprit de dissimuler tout ce que leur imagination leur faisait éprouver de malaise. »

### **Émotions**

B1-27) Relevons cette phrase, du chapitre 3 : « Craignant quelque malheur, Mme Hall vint écouter à la porte, sans oser frapper. 'Je ne peux pas continuer !' répétait-il avec désespoir. 'Non, je ne peux pas continuer! ...' » Ajoutons cet autre exemple, quelques lignes plus loin : « ... Elle la fit remarquer. 'Portez-la sur la note !' répondit aigrement le voyageur. 'Pour l'amour de Dieu, ne m'ennuyez point ! S'il y a quelque dégât, vous l'ajouterez sur la note.' » Le chapitre cinq nous offre cette illustration : « Cependant, ils venaient d'y entendre remuer quelque chose, leur certitude était absolue. Pendant une demi-minute peut-être, ils restèrent ébahis ... » En outre, le chapitre neuf renferme ces deux exemples : « Une lueur d'étonnement lui traversa l'esprit. » et « ... il jetait des regards ébahis autour de lui. » Le quatorzième chapitre renferme la phrase : « M. Marvel enfla ses joues. Le marin devint cramoisi et serra les poings. » Cela étant dit, il ne faut pas oublier le fait que plusieurs personnes qui devraient trahir un émoi externe assez évident ne le font pas. Comme le démontre le chapitre dix-sept, « L'hôte du docteur Kemp », « Il entra tout droit, la figure parfaitement calme, peut-être un peu plus résolue seulement qu'à l'ordinaire. »

### **Emphase d'un juge**

B1-28) « 'En vérité', répéta M. Bunting avec l'emphase d'un juge, 'c'est une histoire bien curieuse!' » [Chapitre quatre] La détective doit noter les accents dans la voix du témoin, le cas échéant.

### **Évolutions des émotions que « laisse voir » le témoin**

B1-29) « Il regarda tout autour de lui, avec une expression d'attente. Il eut d'abord une certaine surprise, puis la colère, de voir sa boutique vide. » Cet exemple, que renferme le chapitre vingt-trois, « La boutique de Drury Lane », est utile, car on y lit trois niveaux d'émotions.

### **Exaspération**

B1-30) Le chapitre 3 nous livre cet exemple : « 'Je vous prie de ne jamais entrer sans frapper !' lui dit-il avec une exaspération anormale qui paraissait chez lui caractéristique. » L'enquêtrice doit chercher à établir si les éléments de comportement qui sont présents sont exceptionnels ou bien monnaie courante en rapport à chaque témoin.

### Face

B1-31) Voici une phrase couchée au chapitre 4 : « ... et Cuss reparut la face blême, regardant par-dessus son épaule. »

### Figure

B1-32) Relevons ce que nous offre le chapitre sept : « 'Je le tiens !' hurlait Jaffers, bousculé et trébuchant au milieu de la foule, la figure cramoisie, les veines gonflées, luttant toujours contre l'ennemi qu'il ne voyait point... » De plus, le chapitre treize intitulé « M. Marvel discute sa soumission », contient ce passage : « Sa figure rubiconde exprimait la consternation et la fatigue... » Un chapitre plus loin, nous lisons : « Tout à coup, sa physionomie changea : 'Oh !' fit-il en se redressant avec raideur sur son siège. Et sa figure exprima clairement une douleur physique. » Le chapitre quinze nous offre ce tableau : « Les personnes qui, étant elles-mêmes sur la grand-route, virent de plus près le fuyard et purent observer la terreur bestiale répandue sur sa figure en sueur ... » Le prochain, quant à lui, cite : « Lorsque, cinq minutes plus tard, un autre cocher, du dehors, passa la tête avec précaution, ils étaient toujours là, en arrêt. Une figure inquiète sortit du salon ... »

### Froideur

B1-33) « 'Êtes-vous sûre que ce soit le moyen le plus rapide ?' Elle en était sûre, elle l'affirma avec froideur... » [Chapitre 2]

### Front

B1-34) « Des pas rapides allèrent à la porte du cabinet de toilette, et celle-ci fut également fermée à clef. Kemp se frappa le front : 'Est-ce que je rêve ? Est-ce le monde qui est devenu fou, ou moi ? ' » [Chapitre dix-huit.]

### Grimace

B1-35) « Le pasteur et le médecin se regardèrent l'un l'autre, et le docteur fit la grimace... » Voir le chapitre onze. Et, de plus, nous lisons au chapitre douze : « Hall essaya de se faire comprendre par des grimaces et des gestes muets ... »

### Haletante

B1-36) « Mme Bunting, blême et haletante, s'était glissée jusqu'en bas, derrière lui... » [Chapitre cinq]

### Hésitations

B1-37) Le premier chapitre contient cet exemple : « ... N'y avait-il pas un homme qui voulût y aller avec une charrette ?... Mme Hall, sans hésiter, lui expliqua les difficultés ... » Bien plus loin dans le récit, on peut lire cette illustration d'un individu qui hésite, peut-être pour réfléchir à une réponse : « 'Vous n'avez dit à personne que j'étais ici ?' demanda-t-il brusquement. Kemp hésita. 'Cela allait de soi,' fit-il. – À personne ? insista Griffin. – À âme qui vive ... » [Chapitre vingt-quatre, « Projet avorté ».

### **Interloqué**

B1-38) Relevons cet exemple que l'auteur nous fournit au chapitre 1 : « Elle le dévisagea un moment, interloquée ... »

#### **« Interpréter » les gestes d'autrui**

B1-39) La difficulté de bien juger les gestes d'autrui est illustre au chapitre dix-sept : « On ne saurait dire s'il fut, à ce moment, plus effrayé ou plus surpris. Ce n'est que plus tard qu'il put s'en rendre compte... »

### **Lèvres**

B1-40) « ... il avait de l'écume aux lèvres... » [Chapitre quinze]

### **Mine**

B1-41) « L'homme à la mine si malheureuse sous son chapeau hors d'usage remonta avec ses paquets ... » Voir le chapitre treize.

### **Moue**

B1-42) La phrase « M. Marvel eut une moue de dédain ... » au chapitre quatorze.

### **Œil**

B1-43) Le chapitre 2 contient cette phrase : « ... M. Hall entra, l'air agressif, dans le salon, et il examina d'un œil soupçonneux le mobilier de sa femme... » Relevons que le chapitre quatorze nous offre cet exemple : « ... en fixant sur M. Marvel un œil assuré ... »

### **Parler, façon de s'exprimer et les constats qui en découlent**

B1-44) Pour l'enquêtrice, il ne s'agit pas uniquement d'obtenir une transcription fidèle, loin de là, car les paroles ne suffisent pas à bien capter la façon dont le témoin s'est exprimé, notamment les accents. Ainsi, le premier chapitre contient cette illustration pertinente : « N'étant pas sûre d'avoir bien entendu, elle allait répéter sa question, quand il retourna la tête et, la regardant : 'Je préfère les garder', ajouta-t-il nettement. » Ces quatre derniers mots et la façon de les communiquer sont l'objet de toute analyse sérieuse. Comme de raison, parfois il n'y a pas de paroles à évaluer, et il s'agit alors d'un examen de la preuve du comportement sans indices supplémentaires. Un exemple suit : « Alors seulement il fit volte-face et s'approcha de la table avec une certaine impatience. » Voir le chapitre 1. Plus loin, au même chapitre, l'auteur fait dire à l'homme invisible : « Je vous remercie ... » sèchement. Cette façon de s'exprimer vous aide à bien saisir le sens des mots qu'exprime le témoin.

### **Patience, ou pas**

B1-45) Dans le travail quotidien de l'enquêtrice, il y a souvent des situations qui impliquent un enregistrement laissant voir les gestes, sans paroles, d'un individu. Dans les cas où il n'y a pas de paroles à évaluer, il s'agit alors d'un examen de la preuve du comportement sans indices supplémentaires. Un exemple suit : « Alors seulement il fit volte-face et s'approcha de la table avec une certaine impatience. » Voir le chapitre 1. Le hic, et il est de taille, est de décrire la ou les raisons qui vous portent à conclure au manque de patience.

### **Physionomie**

B1-46) « La physionomie de Marvel exprimait la terreur. » Voir le chapitre neuf. Plus loin, le chapitre quatorze nous livre cette phrase : « 'Vraiment ! – Hélas ! oui', commença Marvel avec empressement, sur le ton de la confiance.

### **Prendre un air**

B1-47) L'enquêtrice doit toujours craindre qu'un témoin cherche à lui donner le change au moyen d'un geste de propos délibéré; feindre, en un mot. Les deux phrases qui suivent se trouvent au chapitre quatre: « Je m'excuse. Il prend un air digne, tousse, renifle et se calme... » et « Il avait pris un air très prudent et très grave... »

### **Quiétude**

B1-48) « Oui, en effet ! » dit-il à travers son foulard, en observant tranquillement Mme Hall à l'abri de ses verres impénétrables. » Voir le chapitre 1.

### **Regard**

B1-49) Relevons en enfilade ces exemples : « ... Il avala une bouchée, jeta vers la croisée un nouveau regard de méfiance ... » [Chapitre 1] « ... répéta le voyageur, jetant autour de lui des regards endormis et parlant par-dessus sa main ... » [Chapitre 2] De plus, la fin du chapitre quatre nous livre cet exemple : « Il regardait Cuss avec inquiétude... » Le chapitre sept, intitulé « L'étrangé démasqué », nous offre l'expression « ... un regard furtif... » Plus loin, au chapitre quatorze, qui s'intitule « À Port-Stowe », nous lisons : « M. Marvel lui lança un regard qui semblait chargé d'effroi. » et « ... 'Bon Dieu !' répéta M. Marvel, promenant tout autour de lui des regards effarés... » Le chapitre dix-neuf, « Premiers principes », contient cette illustration : « Il s'était assis, après un regard impatient jeté par la fenêtre, de l'air d'un homme qui veut causer... »

### **Sembler – beaucoup de témoins vont déclarer que l'individu « semblait » faire telle ou telle chose**

B1-50) Ainsi, nous lisons ce qui suit au chapitre 1 : « ... Il semblait se parler à lui-même. Puis le fauteuil craquait : il venait de se rasseoir... » La première conclusion « semble » moins bien raisonnable que la seconde, mais on peut en discuter ...

### **Signes, communiquer sans parler au moyen de**

B1-51) Relevons ce que H.G. Wells cherchait à nous faire comprendre à ce sujet au chapitre douze, du nom de « L'homme invisible se fâche ». « 'Il y a quelque chose !' reprit Hall. Et Henfrey fit un signe d'acquiescement ... Mme Hall apparut derrière le comptoir. Son mari fit des signes pour l'inviter à se taire... Hall essaya de se faire comprendre par des grimaces et des gestes muets ... »

#### **« Singer » les gestes d'autrui**

B1-52) Le chapitre quatre nous met en garde au sujet des personnes qui « singent » un ou des éléments du comportement. Donc :

On s'écartait un peu quand il descendait le village, et, quand il était passé, les gamins moqueurs relevaient le col de leur vêtement, rabattaient les bords de leur chapeau, emboîtaient le pas derrière lui, singeant sa démarche mystérieuse...

#### **Soupir**

B1-53) Relevons cet exemple, que contient le chapitre dix : « ... il poussa une sorte de soupir convulsif et, tournant vivement à gauche, il se mit à courir... »

#### **Stupéfaction**

B1-54) Citons cet exemple pertinent du chapitre 1 : « Elle tourna sur elle-même, comme frappée d'un brusque souvenir ... » Relevons aussi cet exemple, du chapitre cinq : « Rendez-vous ! » cria-t-il avec colère. Mais il s'arrêta stupéfait : la pièce semblait parfaitement vide. »

#### **Tête**

B1-55) Le chapitre neuf nous offre cet exemple : « Oui, des chaussures données, répondit M. Marvel, les considérant, la tête penchée, avec mépris. »

#### **Ton**

B1-56) D'aucuns sont d'avis que le ton avec lequel un témoin s'exprime nous fournit des indices quant à l'intention de cet individu, y compris s'il entend donner suite à ses paroles. Relevons cet exemple, du chapitre premier : « Elle s'avança résolument vers cette défroque, et, d'un ton qui n'admettait pas de refus ... » L'enquêtrice pourra juger et du ton, et de la démarche, lorsqu'il s'agit d'interpréter les paroles. Le chapitre 2 nous offre ces deux exemples : « 'Naturellement, monsieur ! – Ma raison de venir à Iping', continua-t-il d'un ton assez délibéré, 'était le désir de la solitude. Je tiens à n'être pas troublé dans mon travail...' » Et : « 'C'est bien tout, je crois', dit l'étranger, de ce ton tranquille et sans réplique qu'il savait prendre pour couper court aux interrogations... » Plus loin, nous lisons au chapitre quatre : « Elle répliquait, avec un petit ton de supériorité, que les gens instruits savent cela, et elle ajoutait alors qu'il 'découvrait des choses' ». Et, au septième chapitre : « ... il la retira, avec un cri perçant. 'Je vous prie d'ôter vos doigts de mes yeux !' disait la voix aérienne du ton d'une prière farouche. »

B1-57) « Ton de soulagement » est une locution qui se trouve au chapitre neuf alors que « ... ton irrité... » est inscrit au chapitre onze et la phrase « 'Le vrai temps de la saison !' ajouta l'autre d'un ton qui ne permettait pas la contradiction. » se trouve au chapitre quatorze. De même, ce chapitre renferme la phrase : « Hélas ! oui', commença Marvel avec empressement, sur le ton de la confiance... »

B1-58) Le chapitre dix-huit illustre que l'enquêtrice doit surveiller les modifications du comportement du témoin, s'il y a lieu, et juger de la signification de cette situation. Ainsi : « Le ton sceptique avait disparu, et une nuée de reporters et d'enquêteurs était déjà à l'œuvre, travaillant le sujet avec soin... » [Chapitre dix-huit]

### **Tressaillir**

B1-59) Le chapitre quatorze renferme la phrase « M. Marvel tressaillit et le regarda ... »

### **Visage**

B1-60) « Elle frissonna un peu quand elle eut fermé la porte derrière elle, et son visage exprimait bien toute sa surprise, toute sa perplexité... » [Soulignement ajouté.] [Chapitre 1] Relevons cette illustration au chapitre neuf : « Et son visage devint blême, sous le hâle. » Un bon exemple, tiré du chapitre onze, suit : « ... Cuss tourna les pages, le visage subitement désappointé. »

### **Voix**

B1-61) « Par moments, il parlait de Marvel : alors il fumait plus vite et sa voix trahissait sa colère. » [Chapitre dix-sept] Le chapitre vingt, « Oxford Street », nous livre cet exemple : « – Regardez, là, Ted ! » fit le plus jeune des petits détectives, avec la voix aiguë de la surprise... »

### **Yeux**

B1-62) À l'occasion, des renvois qualificatifs sont très étranges. Ainsi : « 'Bonjour !' lui dit l'étranger, en le fixant 'avec des yeux de langouste', selon l'expression pittoresque de M. Henfrey qui désignait ainsi les lunettes aux verres fumés... » [Chapitre 2] Le scénario typique, s'il nous est permis de s'exprimer de façon populaire, est reproduit au chapitre cinq : « Enfin ils finirent par s'arrêter et demeurèrent confondus, s'interrogeant mutuellement des yeux. » Et, de plus, relevons ce qui suit : « Les yeux de l'étranger prirent une expression de plus en plus irritée. » Voir le chapitre sept. Le chapitre neuf renferme cette phrase : « M. Marvel enfla ses joues ; ses yeux devinrent tout ronds... »

B1-63) Relevons de plus ce qui se trouve au chapitre douze : « Huxter parut, les yeux agrandis par l'émotion ... Les yeux de M. Cuss exprimaient la colère et la résolution ... » S'agissant du chapitre treize, il est question de ce qui suit : « M. Marvel redevint soudain silencieux. Il enfla les joues, et ses yeux eurent l'éloquence du désespoir... » Le chapitre quinze, « L'homme qui courait », nous offre cette illustration : « Lui ne regardait ni à droite ni à gauche ; ses yeux dilatés ne cherchaient au bas de la colline que les maisons où les lampes étaient allumées... »

## **Discernement dont doit faire preuve l'enquêtrice**

### **Caractère du témoin en puissance**

B2-1) Dans la mesure du possible, l'enquêtrice s'évertue à obtenir autant de renseignements que possible quant au caractère des témoins majeurs. Le chapitre quatre de ce mystère renferme ces phrases :

D'autres jours, il se levait tard, il arpentait sa chambre, il s'agitait bruyamment des heures entières, il fumait, il dormait dans son fauteuil auprès du feu. De communication avec le monde, hors du village, il n'en avait aucune. Son humeur demeurait très inégale ; le plus souvent, ses manières étaient d'une irritabilité presque insupportable ; souvent, des objets furent brisés, déchirés, écrasés, broyés dans des accès de violence. Son habitude de se parler tout bas à lui-même allait augmentant ; mais, quoique Mme Hall écoutât avec soin, elle ne pouvait trouver ni queue ni tête aux discours qu'elle entendait. Le voyageur paraissait rarement le jour ...

B2-2) Ce quatrième chapitre nous offre cette phrase utile : « Mais, entre ces deux principaux groupes, il y avait les esprits hésitants et les esprits conciliants... » La détective doit classer les témoins importants dans un groupe ou autre. Ainsi, le chapitre neuf nous informe de ce qui suit : « ... Nonchalamment – il faisait tout nonchalamment ... » Cette prédilection pourrait faire en sorte que ses déclarations sont moins fiables... Au demeurant, il sied de citer cet exemple, tiré du chapitre vingt-trois : « Par le Ciel, Kemp, les hommes de votre caractère ne savent pas ce que c'est que la rage ... » L'enquêtrice doit toujours se soucier de ne pas pouvoir bien mesurer la façon de penser d'autrui.

### **Certitude**

B2-3) Le chapitre cinq nous offre cette illustration de témoins en puissance qui sont très, très confiants de leurs constatations : « Cependant, ils venaient d'y entendre remuer quelque chose, leur certitude était absolue. Pendant une demi-minute peut-être, ils restèrent ébahis ... » Toutefois, la certitude ne doit pas être acquise trop facilement. Ainsi, nous lisons au chapitre seize : « Tout à coup un canon d'acier brilla par-dessus l'épaule du policeman et cinq balles se suivirent, coup sur coup, dans l'obscurité d'où était venu le projectile... » L'enquêtrice doit vérifier avec soin si le bruit était d'un seul revolver, entre autres questions.

### **Connaissance de « tous les jours »**

B2-4) « Les premières impressions de Teddy Henfrey », soit le chapitre 2, contient cet extrait : « Elle avait d'autant plus de peine à rien distinguer qu'elle venait précisément d'allumer la lampe du bar et que ses yeux étaient encore éblouis. » La détective se doit d'évaluer de façon minutieuse les déclarations des témoins en puissance, question de juger si leur propos « tient la route », pour ainsi dire.

### **Convictions qu'on les témoins – se méfier des**

B2-5) « Un voleur au presbytère » est le titre du cinquième chapitre de ce mystère. Il nous offre un passage fort pertinent : « Mme Bunting s'éveilla tout à coup, dans le silence qui précède l'aurore, avec la conviction que la porte de leur chambre à coucher avait été ouverte, puis refermée... » Il faut faire preuve de jugement, car ce type de constat repose sur une bien mince preuve.

### **Croire n'importe quoi**

B2-6) L'enquêtrice devrait se remémorer cette phrase : « Un de ses camarades avait vu ce prodige, le matin même. Il avait tout de suite voulu prendre l'argent : le singulier papillon avait disparu. Notre marin 'ne demandait pas mieux', disait-il, 'que de croire n'importe quoi: mais cela, c'était tout de même un peu trop raide !' ... » [Chapitre quatorze]

### **Difficultés, voire l'impossibilité, de fournir compte-rendu fiable**

B2-7) C'est ce que l'auteur exprime au chapitre douze : « Depuis le cri de rage poussé par l'homme invisible et la fuite mémorable de M. Bunting, il est impossible de donner un compte rendu suivi des événements. Il se peut que l'intention première de l'homme invisible ait été de couvrir simplement la retraite de Marvel, porteur des vêtements et des livres... » L'enquêtrice doit se rappeler cette vérité de la Palice : il y a des cas si compliqués qu'il est impossible pour les témoins de fournir une déclaration cohérente et complète des observations qu'ils ont pu faire.

### **Dissimulation des traits – conclusion qui en découle?**

B2-8) Le chapitre 1, « Un étrange voyageur », contient ce passage intéressant : « Quoique le feu brûlât vivement, elle constata, non sans surprise, que le voyageur conservait toujours son chapeau et son manteau, et, regardant par la fenêtre la neige tomber dans la cour, se tenait de manière à dissimuler son visage. » Dans ce cas, la détective doit soupeser non seulement l'angle du corps dont le visage de l'inconnu, mais aussi le fait de la chaude température. Rappelons, à ce sujet, ce que le chapitre 2 contient : « 'Un homme n'a-t-il donc pas le droit de vous regarder ? Vilain singe !' Et encore: 'Non, à ce qu'il paraît... La police serait à ses trousses qu'il ne serait pas mieux enveloppé, mieux entortillé !' ... 'Il a un peu l'air d'un déguisé...' » De plus, le chapitre quatre renferme ces phrases : « Le voyageur paraissait rarement le jour ; mais, au crépuscule, il partait, bien enveloppé, la figure encapuchonnée, que le temps fût froid ou chaud, et il choisissait les chemins les plus solitaires et les plus ombragés ou les plus encaissés... » Au demeurant, ce passage est assez pertinent : « ... courant tout le long d'une allée, entre les massifs, et se baissant comme un homme qui tient à ne pas être vu... » [Chapitre vingt-huit.]

### **Faits, avant tout, les**

B2-9) « D'abord, les faits ! dit M. Sandy Wadgers. Assurons-nous que nous sommes dans notre droit en forçant sa porte... » Voilà le mot d'ordre que nous offre H.G. Wells au chapitre six.

## Mémoire

B2-10) « Il se souvenait cependant, et très nettement, d'avoir tenu la bougie pour éclairer Mme Hall lorsque ... » est une phrase qu'on trouve au chapitre six. Bien plus loin, au chapitre dix-neuf, H.G. Wells nous signale son opinion quant à la perte de mémoire au fil des ans : « 'Et c'est un docteur qui parle !... Comme on perd la mémoire !... Avez-vous donc oublié déjà votre physique, en dix ans ...' » Le chapitre vingt-deux renferme un exemple frappant : « ... Puis, la mémoire me revint, j'entendis des voix qui causaient... »

## Nature humaine – esprit conjugal d'opposition

B2-11) « Cela réveilla en elle l'esprit conjugal d'opposition... », une phrase lourde de possibilités négatives pour l'enquêtrice qui espère obtenir des renseignements francs et fiables. Voir le chapitre douze.

## Nature humaine – jeunesse et bêtises

B2-12) L'auteur nous laisse voir que les jeunes manquent de maturité au chapitre dix-neuf : « 'Je n'avais que vingt-deux ans. J'étais plein d'enthousiasme. ... Vous savez bien comme on est bête à vingt-deux ans !' »

## Nature humaine – préjugés et un parti pris

B2-13) Voici un exemple, que l'on trouve au chapitre vingt-trois : « Dieu ! vous allez m'appeler voleur bientôt !... Assurément, Kemp, vous n'êtes pas assez naïf pour donner dans les vieux préjugés. Vous figurez-vous ma position ? » Le chapitre vingt-cinq, « La chasse à l'homme invisible », nous offre cet exemple : « C'est l'égoïsme personnifié. Il ne voit rien que son intérêt propre et son salut... »

## Preuve circonstancielle

B2-14) Nous lisons ce qui suit au chapitre 1 : « ... Il semblait se parler à lui-même. Puis le fauteuil craquait : il venait de se rasseoir... » Pour nos fins, il faut insister sur le fait qu'une telle preuve doit être convaincante.

## Preuve incroyable

B2-15) « C'était la discussion la plus confuse, coupée par les dépositions incroyables d'un bruyant témoin oculaire. » Cet exemple se trouve au chapitre sept.

## « Qualité supérieure » des témoins –

B2-16) Nous lisons au chapitre quatorze : « C'est une histoire vraiment extraordinaire. Il y a un pasteur et un médecin comme témoins. Ils l'ont vu eux-mêmes... » Les tribunaux ne peuvent pas d'office, assigner une valeur plus importante à un témoin en raison de sa profession, formation ou confession, etc. On juge le témoin en raison de la qualité du témoignage, point à la ligne.

### **Réputation, preuve de**

B2-17) L'épilogue contient ce passage : « ... Ses mouvements sont mesurés : c'est un penseur. Il a dans le village une réputation de sagesse et de respectable économie... »

### **Témoignage unanime**

B2-18) Il est évident qu'un témoignage unanime sera toujours bienvenu, mais il faut toujours craindre que certains témoins se soient laissés influencés par autrui, possiblement de façon inconsciente. À ce sujet, le chapitre 3, « Les mille et une bouteilles », nous offre cette phrase : « Il est établi par le témoignage universel qu'il avait changé de pantalon et de gants. »

### **Vérité vraie**

B2-19) Ce pléonasme est utile au sens de communiquer l'existence d'une vérité qui est à la fois crédible et fiable. Ainsi, relevons ce passage du chapitre treize : « Je ne connaissais pas ce satané tournant, et voilà tout ! Comment diable l'aurais-je connu, ce tournant ? La vérité vraie, c'est qu'on m'a bousculé... »

### **Interviewer les témoins**

#### **Propos introductifs**

B3-1) Le chapitre quatre, « Une interview », est fort utile pour les détectives et il est fortement recommandé de le lire en entier.

#### **Abréger, ou pas**

B3-2) Relevons cet exemple, tiré du chapitre neuf : « ... Mais comment vous y êtes-vous pris ? Comment diable cela se fait-il ? – C'est une trop longue histoire... » L'enquêtrice ne doit pas permettre à un témoin d'éviter de fournir une déposition pour telle raison.

### **Aveu**

B3-3) L'enquêtrice se doit de non seulement obtenir des aveux, mais de faire en sorte que ses questions précises portent le témoin à bien expliquer le tout. Ainsi, dans le cas du chapitre vingt, « Le logement de Great Portland Street », l'auteur a écrit que l'homme invisible avouait ce qui suit : « 'Au bout d'un certain temps, je me traînai jusque chez moi, je pris un peu de nourriture, une forte dose de strychnine, et je me jetai tout habillé pour dormir sur mon lit pas fait... La strychnine, Kemp, est un merveilleux tonique ; ça vous remonte un homme...' » Vu les doutes possibles portant sur le sens de cette phrase, la détective s'évertuera à pousser son interrogatoire à fond, question de bien saisir le fond de la pensée de la personne qu'elle interroge. Dans certains cas, toutefois, il n'est pas nécessaire d'aller bien loin, vu que le témoin s'est exprimé sans ambages. Citons cet exemple, également du chapitre vingt : « ... je me faufilai de nouveau, je remontai avec une boîte d'allumettes, je mis le feu à mon tas de papiers et de saletés, j'approchai les chaises et la litière, j'amenai le gaz avec un tuyau de caoutchouc... – Vous avez mis le feu à la maison ? s'écria Kemp. – Oui, j'ai mis le feu ! C'était la seule manière de brouiller ma piste. Et, d'ailleurs, la maison était certainement assurée... »

### **Changement d'idées du témoin**

B3-4) Parfois, le témoin va cesser de collaborer, ou entreprendre de le faire suite à un refus. Cet exemple nous provient du chapitre vingt-trois : « L'homme invisible s'interrompt d'un air piqué : 'Que voulez-vous dire ?' La figure de Kemp devint un peu dure. Il allait parler, mais il se retint... »

### **De but en blanc**

B3-5) Nous sommes d'avis que l'enquêtrice est en droit d'agir de la sorte. Donc, libre à vous de reprendre cette tactique : « Consentait-il à souscrire ? Il répondit qu'il verrait. Alors, de but en blanc, je lui demandai s'il faisait des recherches ... » Voir le chapitre quatre.

### **Details**

B3-6) Dans la mesure du possible, l'enquêtrice va chercher à émuler l'exemple qui suit quant au besoin d'obtenir force détails lors des entrevues. « J'ai rappelé avec détail les circonstances de l'arrivée de l'étranger à Iping afin que le lecteur puisse comprendre la curiosité qu'excita cet homme... » [Chapitre quatre]

### **Exagérations, soyez alerte quant aux**

B3-7) Relevons cet exemple : « ... J'entendis un récit très exagéré de mes déprédations, puis des conjectures sur l'endroit où je pouvais bien être... » Évidemment, la plainte coupable portant sur ses faits et gestes n'est pas au cœur de notre propos loin de là, mais l'enquêtrice doit scruter les dires d'autrui afin d'éviter des exagérations et des spéculations.

### **Façon de s'exprimer**

B3-8) Il est utile pour l'enquêtrice d'étudier de quelle façon le témoin s'exprime en temps normal, pour ainsi dire, afin de venir en aide au procureur du ministère public lors de l'audition, question de souligner que cette personne cherche à donner le change, le cas échéant. Ainsi, relevons cette phrase du chapitre six : « Comme il se tenait là, la voix de sa femme sortit des profondeurs de la cave, avec cette manière d'avaler rapidement les syllabes et de hausser jusqu'à une note aiguë les derniers mots d'une interrogation... »

### **Grognement**

B3-9) Le dossier que vous cherchez à constituer ne doit pas contenir de lacunes, notamment quant aux paroles du témoin, et surtout au niveau de leur sens précis, afin d'éviter toute controverse lors de l'instruction. Ainsi, il ne faut jamais que votre dossier renferme ce genre de phrase équivoque, tel que le chapitre quatre laisse voir : « Il poussa un grognement d'interrogation. » Si votre question est perçue ainsi, comme un grognement, il y a fort à craindre que le témoin qui cherche à « reprendre » ses paroles lors de l'interview va prétendre avoir mal compris votre question. De même, si la réponse n'est guère mieux qu'un grognement, le témoin qui veut jouer « le jeu de la couleuvre » pourrait dire que sa réponse était « x » et non « y » et qui va pouvoir établir le contraire?

### **Moment propice, choisir un**

B3-10) L'enquêtrice doit s'évertuer à éviter qu'un témoin en puissance puisse prétendre au procès que sa déclaration n'est pas fiable en raison de l'empressement de l'enquêtrice, ou de sa maladie que la détective a tout bonnement « oublié », ou autre raison semblable. Exprimé autrement, il faut que le procès-verbal puisse faire état d'une volonté évidente du témoin de passer une entrevue au moment en question. Donc, ne jamais devoir entendre ce qui suit [ou le pendant] au début de l'instruction : « Je vais vous expliquer ce que je n'ai pu vous dire plus tôt [de façon fiable] parce que j'étais trop gelé et trop fatigué ... » [Chapitre 2]

### **Patience, faire perdre**

B3-11) Parfois, l'enquêtrice est en mesure de pousser « à bout de patience » la personne qu'elle reçoit en entrevue – mais cela n'aide pas sa cause à moins que cette situation donne lieu à des aveux ou des commentaires qu'on aurait réussis à faire taire autrement. Voir le chapitre quatre : « Mon homme était à bout de patience, ma question le fit éclater. On lui avait donné une formule, formule extrêmement précieuse. Pour quoi faire ? Il ne voulait pas le dire... » Le chapitre six contient l'exemple qui suit : « ... [façon de s'exprimer] par laquelle le paysan du comté de Sussex a l'habitude de marquer son impatience. » Relevons aussi cette illustration : « Kemp jeta un regard impatient par la fenêtre. » [Chapitre vingt-et-un]

### Questions timides – réactions hors de proportion

B3-12) La détective doit parfois composer avec ce type de situation dans le cadre d'un interrogatoire : « Hall, à son retour chez lui, fut sévèrement attrapé par sa femme pour le temps qu'il avait passé à Sidderbridge ; ses questions timides furent accueillies avec aigreur, sans qu'elle répondît à l'objet de ses préoccupations... » Vous devez tenir compte de ce type de situation dans le cadre de votre rapport ultime portant sur la fiabilité du témoin.

### Racontez un incident plus d'une fois, dangers

B3-13) Un des soucis que devrait envisager l'enquêtrice découle du souci légitime que la personne qui raconte un événement à plus d'une reprise va relater deux histoires un peu différentes l'une de l'autre. Le chapitre 3 renferme cette illustration : « Il y avait là Fearenside racontant pour la seconde fois l'incident du chien... »

### Silence, qui encourage le témoin à dire des choses

B3-14) L'exemple qui suit se trouve au chapitre quatre : « Tout doucement, il retire sa manche de sa poche et tend son bras vers moi, comme pour me le montrer de nouveau. Il fait cela très, très lentement. Je regardais. Cela dure un siècle. 'Eh bien', répétai-je, faisant effort pour parler, 'il n'y a rien dedans !' Il fallait bien dire quelque chose... » [Nous avons souligné.]

### Silence, qui vous agace

B3-15) Voir cet exemple, du chapitre 2 : « ... Mais celui-ci demeurait silencieux et immobile. Si bien immobile que cela finit par agacer Henfrey ... » La détective ne doit pas suivre cet exemple et trouver moyen de faire fi de ce genre d'attitude.

### Témoins ne doivent pas entendre la déclaration d'autrui

B3-16) Il faut, à tout prix, éviter ce qui est décrit ainsi au chapitre sept : « Le peuple continuait à échanger tout haut des renseignements contradictoires sur les faits récents. » Le danger, évidemment, est qu'un témoin qui a perçu de façon fiable les événements va se laisser influencer par un témoin bien moins fiable.

### Temps, notion du, lors de l'interrogatoire

B3-17) Le chapitre quatre de L'homme invisible contient cette phrase qui illustre notre propos : « Tout doucement, il retire sa manche de sa poche et tend son bras vers moi, comme pour me le montrer de nouveau. Il fait cela très, très lentement. Je regardais. Cela dure un siècle... »

### **Ton, pour couper court aux questions**

B3-18) Le chapitre 2 nous offre cette illustration : « ‘C’est bien tout, je crois’, dit l’étranger, de ce ton tranquille et sans réplique qu’il savait prendre pour couper court aux interrogations... » Il ne faut pas que ce type de ton puisse vous influencer. De plus, voir l’exemple que Wells nous offre au chapitre sept : « ... Ce que je poursuis n’est pas invisible : c’est le vol commis au presbytère. On s’est introduit dans une maison ; on a pris de l’argent... – Eh bien ?... – Et les circonstances donnent à penser... – Balivernes, que tout cela ! s’écria l’homme invisible... »

### **Vocabulaire**

B3-19) Parfois, le vocabulaire peu étendu d’un témoin va nuire beaucoup à la qualité du récit : « Et le reste à l’avenant. M. Hall, qui les examinait et les écoutait du perron, n’était plus sûr maintenant d’avoir vu là-haut quelque chose de si étrange. D’ailleurs, son vocabulaire était trop limité pour lui permettre de traduire ses impressions. » [Chapitre 3]

### **Voir-dire – offrir un avantage au niveau de la nourriture**

B3-20) Le chapitre sept nous offre cet exemple d’une demande de renseignements moyennant des aliments : « Et d’ailleurs, avant que je reçoive rien, avant que je vous serve à déjeuner ou que je fasse pour vous quoi que ce soit, vous aurez à m’expliquer une ou deux choses que je ne comprends point, que personne ici ne comprend et que tout le monde est très désireux de comprendre. »

### **Professionnalisme dont doit faire preuve l’enquêtrice**

#### **Consigne, il faut respecter la**

B4-1) Le chapitre sept illustre le refus d’un prévenu de se faire passer les menottes. Ainsi : « Je le veux bien, monsieur. Mais j’ai reçu des ordres... – Soit ! Je vous suivrai. Mais pas de menottes ! – C’est la consigne ! déclara Jaffers ... » L’enquêtrice ne peut pas enfreindre la consigne dans un cas où le prévenu n’est pas malade, ou peut justifier une procédure modifiée.

#### **Crédule et incrédule**

B4-2) Une enquêtrice est en mesure de faire preuve de professionnalisme bien qu’elle soit incrédule face à certaines observations, bien que d’autres se rangent du côté opposé. À ce sujet, le dixième chapitre, « Visite de M. Thomas Marvel à Iping », contient cette phrase : « Ce qui est sûr, c’est que tout le monde, crédules et incrédules également, fut extrêmement gai ce jour-là. »

### **Faux fuyants, ne jamais se prévaloir de**

B4-3) Il ne faut jamais « pondre » une théorie sans fondement avec l'objectif d'éviter de devoir pousser plus loin une enquête qui semble peu prometteuse. Donc, ne pas suivre l'exemple que l'on trouve au chapitre quatre : « Toutefois, une autre opinion encore avait cours : l'étranger était un maniaque inoffensif. Ceci avait l'avantage de tout expliquer... »

### **Gravité, de qu'elle façon on doit travailler,**

B4-4) Relevons cette phrase du chapitre six : « Elle devait lui présenter les compliments de M. Hall et lui dire que là-haut les meubles se comportaient de la façon la plus inaccoutumée. Aurait-il l'obligeance de venir ? C'était un homme habile que M. Wadgers, et plein de ressources. Il considéra le cas avec beaucoup de gravité. » [Nous avons souligné.] Dans le même sens, nous lisons ce qui suit au chapitre neuf : « Rassemblez vos esprits, car il faut absolument faire la besogne que je vous ai assignée. »

### **Le devoir, avant tout**

B4-5) « Qu'il ait oui ou non une tête, dit Jaffers, je dois l'arrêter, et je l'arrêterai. » Cette parole du policier exprime bien le sens du devoir que doivent posséder les gendarmes, tout comme cette autre phrase, également couchée au chapitre sept : « ... Mais, avec ou sans tête, mon mandat dit 'prise de corps' » ... Le service est le service et... »

### **Lueur soudaine d'intelligence**

B4-6) L'homme invisible de H.G. Wells nous rappelle au chapitre six, « Le mobilier qui danse », que parfois, l'être humain va résoudre un problème épineux grâce à une lueur soudaine d'intelligence. Dans ce cas, on lit qu'il fit ainsi « ... un rapprochement entre ce fait, la chambre de l'étranger ouverte, là-haut, et les hypothèses de Teddy Henfrey... »

### **Minutie, travailler de façon exemplaire et avec**

B4-7) Le chapitre onze, « Dans l'auberge », comprend ce passage qui illustre l'idéal que dois poursuivre l'enquêtrice qui vise l'excellence : « ... Ils en étaient à passer sérieusement en revue les événements bizarres de la matinée et, avec la permission de M. Hall, ils se livraient à un examen minutieux des affaires de l'homme invisible... »

### **Planifier votre enquête**

B4-8) « Après, je restai à fumer un cigare et à me tracer un plan de campagne... » On doit éviter le tabagisme et insister sur l'aspect de planification. Voir le chapitre vingt-trois.

## Vigilance incessante

B4-9) « ... elle indiquait brièvement, mais clairement, toutes les conditions de la lutte à engager, la nécessité de priver l'homme invisible de nourriture et de sommeil, la nécessité d'une vigilance incessante, et elle recommandait, en outre, une attention alerte à tout ce qui pourrait indiquer les mouvements de l'ennemi. » Cette expression exprime bien le devoir qui vous incombe à tous les jours et à tous les niveaux de votre charge. [Chapitre vingt-six]

## En guise de conclusion

C1) Nous lisons au chapitre treize « Il n'y a vraiment pas de justice ... » Nul doute que l'enquêtrice chevronnée doit se poser cette question de temps à autre, mais elle doit aussi songer au fait que des romans de ce genre font état des nouveaux défis auxquels font face les forces de l'ordre, telle la façon de passer les menottes à un homme invisible, et la justice va aller en s'améliorant à la lumière de ces « nouvelles » réponses qu'elle et ses collègues vont fournir.

La liste des documents suit :

1. « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de 'L'arrestation d'Arsène Lupin' » - Jurisource - le 23 mars 2023;
2. « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements que nous livre Sherlock Holmes au moyen de 'L'aventure des cinq pépins d'orange' » - Jurisource - le 24 mars 2023;
3. « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements que nous livre L'étrange cas du docteur Jekyll et de Mr Hyde », de R.L. Stevenson » - Jurisource - le 3 avril 2023;
4. « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de 'L'évasion d'Arsène Lupin' » - Jurisource - le 5 avril 2023;
5. « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de la nouvelle 'Arsène Lupin en prison' », Jurisource - le 6 avril 2023;
6. « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de la nouvelle 'Le mystérieux voyageur' » - Jurisource - le 12 avril 2023;
7. « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements que nous livre sir Arthur Conan Doyle au moyen de la nouvelle 'L'escarboucle bleue' » - Jurisource - le 13 avril 2023;
8. « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de la nouvelle 'Le collier de la Reine' » - Jurisource - le 14 avril 2023;

9. « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de la nouvelle 'Le sept de cœur' mettant en vedette Arsène Lupin » - Jurisource - le 17 avril 2023;
10. « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de la nouvelle 'Le coffre-fort de madame Imbert' » - Jurisource - le 18 avril 2023;
11. « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de la nouvelle 'La Perle noire' » - Jurisource - le 28 avril 2023;
12. « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements d'Arsène Lupin au moyen de la nouvelle 'Herlock Sholmes arrive trop tard' » - Jurisource - le 1 mai 2023;
13. « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle 'Les Hêtres pourpres' » - Jurisource - le 3 mai 2023;
14. « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle 'Le diadème de bérlys' » - Jurisource - le 5 mai, 2023;
15. « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle 'L'aristocratique célibataire' » - Jurisource - le 8 mai, 2023;
16. « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle 'Le pouce de l'ingénieur' » - Jurisource - le 8 mai, 2023;
17. « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle 'La maison vide' » - Jurisource – le 24 mai 2023;
18. « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle 'L'Entrepreneur de Norwood' » - Jurisource, le 29 mai 2023;
19. « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle 'Les danseurs' » - Jurisource - le 30 mai 2023;
20. « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle 'L'École du Prieuré' » - Jurisource - le 13 juin 2023;
21. « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements qu'Émile Zola nous livre au moyen du roman La Fortune des Rougon » - Jurisource - le 19 juin 2023;
22. « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements qu'Albert Camus nous livre au moyen du roman L'étranger » - Jurisource - le 19 juin 2023;
23. « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements qu'Edgar Allan Poe nous livre au moyen du roman Aventures d'Arthur Gordon Pym » - Jurisource - le 31 juillet 2023;
24. « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements que François Mauriac nous livre au moyen du roman Le baiser au lépreux » - Jurisource - le 1 aout 2023;

25. « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements que François Mauriac nous livre au moyen du roman L'enfant chargé de chaînes » - Jurisource – le 3 aout 2023;

26 « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements qu'Antoine de Saint-Exupéry nous livre au moyen du récit Le Petit Prince » - Jurisource - le 8 aout 2023.